

DES EXPERTS DE NOS PROPRES VIES

Écouter les expériences des filles en matière
de leadership et de pouvoir d'action

Women Deliver 2023

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
QUE SAVONS-NOUS DE LE POUVOIR D'ACTION ET DU LEADERSHIP DES JEUNES FILLES ET DES JEUNES FEMMES ?	4
RÉSULTATS SUR LE POUVOIR D'ACTION ET LEADERSHIP DES FILLES	6
Résultat clé 1 : Les jeunes filles assument des rôles de leadership formels et informels	6
Résultat clé 2 : Les jeunes filles expriment leur pouvoir d'action de manière diverse et nuancée	9
Résultat clé 3 : Les jeunes filles identifient les obstacles qui entravent leur leadership	10
Résultat clé 4 : Les jeunes filles identifient des solutions aux obstacles auxquels elles sont confrontées et font appel à d'autres personnes pour les aider à les surmonter	12
CONCLUSION	14
RECOMMANDATIONS	15
REMERCIEMENTS	19
MÉTHODOLOGIE	19

INTRODUCTION

En 2019, Plan International a lancé son rapport "Taking the Lead : Girls and Young Women on Changing the Face of Leadership" qui a plongé en profondeur dans les aspirations des filles à diriger et les réalités auxquelles les filles et les jeunes femmes leaders sont confrontées. Au cours des quatre années qui ont suivi, Plan International a continué à renforcer son écoute active des filles et des jeunes femmes par le biais de recherches visant à comprendre, à documenter et à amplifier leurs expériences en matière de leadership et de pouvoir d'action.¹ En centrant la voix des filles et des jeunes femmes, cette recherche a montré qu'elles sont les véritables expertes de leur propre vie et qu'elles doivent jouer un rôle central dans la prise de décision sur les questions qui les concernent. Les filles et les jeunes femmes du monde entier démontrent qu'elles sont des leaders, qu'elles ont un pouvoir d'action et qu'elles savent ce qu'il faut faire pour créer un véritable changement durable dans leurs communautés et leurs sociétés. Elles ne sous-estiment pas les obstacles qui les empêchent de participer et de diriger, mais identifient plutôt les obstacles sociaux et structurels auxquels elles sont confrontées, ainsi que les stratégies visant à les éliminer. Il est clair qu'il est nécessaire de transférer le pouvoir et les ressources aux filles et aux jeunes femmes dans le cadre d'un recentrage plus large de la jeunesse dans l'action en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes et du changement social.

Plan International cherche délibérément à comprendre les nuances de le pouvoir d'action et de l'expérience des filles en matière de leadership et s'appuie sur les connaissances acquises grâce à des recherches qui centralisent les voix des filles et des jeunes femmes. En menant ce type de recherche, il est possible de démontrer les diverses façons dont les filles expriment leur pouvoir d'action et leur leadership dans leurs communautés, leurs pays et au niveau international. Dans certains cas, les filles et les jeunes femmes empruntent des voies traditionnelles ou plus formelles pour diriger et influencer le changement, en assumant des positions reconnues pour parler au pouvoir. Dans d'autres cas, leurs actes de leadership remettent en question la définition traditionnelle d'un "leader", qui occulte ou diminue souvent les actions et le pouvoir de décision des filles et des jeunes femmes. Plan International a

également utilisé sa recherche pour approfondir les nuances de l'action des filles, en regardant au-delà des indicateurs limités de le pouvoir d'action qui se concentrent sur les actions dramatiques, « héroïques » ou « courageuses » des filles et des jeunes femmes dans le public, telles que les activistes Malala Yousafzai et Greta Thunberg, et en examinant plutôt les façons plus subtiles - mais non moins puissantes - dont les filles font preuve de pouvoir d'action dans leur vie.

Toute action en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes ne parviendra pas à créer un changement durable si elle n'est pas façonnée, co-créée ou mise en œuvre en partenariat avec les personnes concernées. C'est pourquoi Plan International engage les jeunes dans son travail sur le leadership et le pouvoir d'action, afin d'être guidé par leurs expériences et leurs perspectives pour développer des recommandations claires et exploitables pour les gouvernements, la société civile et le secteur du développement. Les recommandations présentées dans ce rapport ont été rédigées par de jeunes délégués collaborant avec Plan International en vue de la conférence Women Deliver 2023.

Ce rapport présente les résultats de la recherche menée par Plan International auprès de jeunes filles et de jeunes femmes sur leurs expériences en matière de leadership et de pouvoir d'action. La synthèse des données probantes a permis de mettre en évidence quatre points essentiels :

- 1** Les jeunes filles assument des rôles de leadership formels et informels
- 2** Les jeunes filles expriment leur pouvoir d'action de manière diverse et nuancée
- 3** Les jeunes filles identifient les obstacles qui entravent leur leadership
- 4** Les jeunes filles identifient des solutions aux obstacles auxquels elles sont confrontées et font appel à d'autres personnes pour les aider à les surmonter

¹ La capacité d'agir ou de choisir l'action à entreprendre



QUE SAVONS-NOUS DE LE POUVOIR D'ACTION ET DU LEADERSHIP DES JEUNES FILLES ET DES JEUNES FEMMES ?

Au cours des quatre dernières années, Plan International a mené plusieurs études avec des jeunes filles et des jeunes femmes afin d'analyser et d'interroger leurs expériences et leurs perceptions du pouvoir d'action et du leadership. Ce rapport synthétise les résultats de trois études : *Taking the Lead: Girls and Young Women on Changing the Face of Leadership* (2019) (Prendre le leadership : les jeunes filles et les jeunes femmes changent le visage du leadership), *State of the World's Girls: Equal Power Now* (2022) (La situation des jeunes filles dans le monde : l'égalité des pouvoirs aujourd'hui), et l'étude sur 18 ans, *Real Choices, Real Lives* (De vrais choix, de vraies vies).

Ce rapport contient également des recommandations formulées par les jeunes filles elles-mêmes et élaborées spécifiquement pour la conférence Women Deliver 2023.

TAKING THE LEAD

Cette étude a été menée en 2019 auprès de jeunes filles et de jeunes femmes au moyen d'une enquête réalisée dans 19 pays et complétée par des discussions approfondies avec des groupes de discussion dans cinq d'entre eux. L'échantillon global de cette étude était de 10 064 personnes, dont 413 qui ont participé à des groupes de discussion. L'objectif de cette étude était de combler un manque de connaissances pour comprendre ce que signifie pour les jeunes filles et les jeunes femmes d'être des leaders et ce qui encourage et décourage leurs aspirations en matière de leadership.



RAPPORT

L'enquête a interrogé les jeunes femmes sur leurs aspirations en matière de leadership en termes de carrière, de pays, de communauté et de famille.

L'outil de discussion en groupe a été conçu pour être participatif et s'articulait autour de deux activités clés : la cartographie du corps et une activité visant à évaluer les principales sources d'influence et d'inspiration dans la vie des jeunes femmes

STATE OF THE WORLD'S GIRLS: EQUAL POWER NOW

El primer informe publicado por Plan International en 2007 sobre [el estado mundial de las niñas](#). El informe de 2022 sobre la participación política de las niñas y las mujeres jóvenes fue el quinto de una nueva serie que cada año examina los comportamientos, actitudes y creencias que limitan la libertad y las oportunidades de las niñas en entornos o sectores determinados.



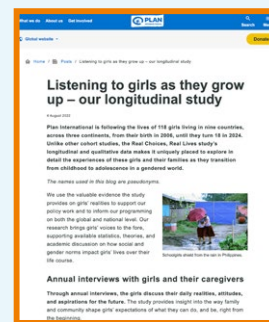
RAPPORT

El estudio de 2022, que utilizó métodos mixtos, se llevó a cabo en 36 países y incluyó una encuesta con casi 29 000 chicas adolescentes y mujeres jóvenes en 29 países, así como entrevistas detalladas en 18 países. El estudio se centró en la participación política de las niñas y las mujeres jóvenes y esta síntesis se basa tanto en los datos de la encuesta global como en los datos cualitativos de activistas jóvenes.

REAL CHOICES, REAL LIVES

Real Choices, Real Lives

est une étude qualitative et longitudinale qui suit la vie de jeunes filles² dans neuf pays³ de trois régions depuis leur naissance en 2006. La collecte des données se poursuivra jusqu'à ce que les jeunes filles soient âgées de 18 ans en 2024, ce qui en fait l'une des rares études de cohorte existantes à suivre les jeunes filles depuis la petite enfance jusqu'à l'adolescence. L'étude Real Choices, Real Lives saisit les nuances de la réalité vécue par les jeunes filles grâce à des entretiens approfondis annuels ou semestriels. En examinant l'intersection entre le genre et l'âge dans divers contextes et domaines thématiques, l'étude est en mesure de présenter à la fois les expériences communes des jeunes filles du monde entier lorsqu'elles grandissent dans un monde sexué, ainsi que les facteurs qui rendent la vie de chaque jeune fille unique et façonnent les opportunités et les défis auxquels elles sont confrontées.



SITE INTERNET

En 2022, des jeunes filles de sept⁴ des neuf pays étudiés ont participé à la collecte de données pour le rapport ci-dessus State of the World's Girls : Enquête Equal Power Now. Cette recherche a spécifiquement exploré les perspectives des jeunes filles sur la politique et leur expérience du leadership et de la participation aux niveaux local, national et international. Cette synthèse s'appuie à la fois sur ces données et sur celles issues de la collecte annuelle de données auprès de toutes les jeunes filles en 2021. Les résultats de l'étude Real Choices, Real Lives mettent en évidence les multiples facettes du pouvoir d'action des jeunes filles et de leur leadership au quotidien

Veuillez noter que les noms des jeunes filles et des jeunes femmes ont été modifiés pour garantir l'anonymat.

2 En 2022, 114 jeunes filles participaient à l'étude.

3 Bénin, Brésil, Cambodge, République dominicaine, Salvador, Philippines, Togo, Ouganda, Vietnam.

4 Les cohortes de l'Ouganda et du Cambodge n'ont pas pu participer en 2022.



Photo © Plan International. Le Mouvement pour les filles (Movimiento por ser niña) est une organisation de la société civile soutenue par Plan International en Équateur depuis 2018.

RÉSULTATS

RÉSULTAT CLÉ 1 :

LES JEUNES FILLES ASSUMENT DES RÔLES DE LEADERSHIP FORMELS ET INFORMELS

Partout dans le monde, les filles et les jeunes femmes démontrent leur leadership en tant qu'actrices du changement, en s'attaquant activement aux questions de justice entre les sexes dans leurs communautés et en suscitant des changements positifs pour d'autres jeunes et pour la société dans son ensemble. Les recherches de Plan International montrent que les filles et les jeunes femmes assument également des rôles de leadership spécifiques au sein de leurs communautés ainsi qu'au niveau national et mondial. L'étude *Taking the Lead* a révélé que sur plus de 10 000 jeunes filles et jeunes femmes ayant participé à la recherche, 85 pour cent avaient eu au moins une expérience de leadership et 25 pour cent avaient fait état de plusieurs expériences de leadership. Plus de trois quarts des participants à l'étude ont également déclaré qu'elles aspiraient à devenir des leaders dans leur pays, leur communauté ou leur carrière professionnelle.

Des jeunes filles et des jeunes femmes comme Jen, au Liban, racontent qu'elles ont accédé à des fonctions de direction après avoir pris conscience d'un problème ayant un impact sur leur vie et sur leurs pairs. En identifiant non seulement une lacune dans la représentation des jeunes filles, mais en prenant des mesures afin d'apporter un changement positif, Jen fait preuve d'un grand sens de l'initiative dans le cadre de son travail :

« Les jeunes filles de mon village n'étaient pas représentées. C'est pourquoi, en 2016, à l'âge de 16 ans, j'ai tenté de lancer une petite initiative. C'était ma propre initiative. Nous avons des élections municipales, alors j'ai créé un compte Facebook, un groupe pour que les gens en sachent plus sur les élections municipales et sur la manière d'élire des gens qui ne sont pas de leur famille, de

leur secte ou autres – pour choisir le programme qui les représente. J'ai également travaillé sur la manière dont les jeunes filles et les femmes devraient participer à ces élections et ne pas se cacher ou avoir peur d'y participer.

JEN, 23 ANS, LIBAN, EQUAL POWER NOW, 2022

De nombreux participantes à l'étude de Plan International ont décrit des expériences de leadership similaires, de type informel. Dans certains cas, les jeunes filles et les jeunes femmes ont déclaré avoir pris l'initiative au sein d'un groupe plus large, par le biais d'une action collective sur une question qui n'était pas abordée par les autorités de leur communauté. Juliana, au Brésil, par exemple, a expliqué comment elle et ses camarades ont organisé une manifestation dans son école et réussi à faire changer les choses au profit de tous les élèves :

« Nous quittions les cours très, très tôt, car nous n'avions pas de professeur. Nous manquions d'eau, de collations, de toilettes, de tout. Nous avons donc protesté et sommes allés voir l'un de nos professeurs, le professeur de sciences, qui nous a aidés. Lorsque le directeur l'a vu, il s'est mis en colère et a décidé d'agir. Avec le temps, les choses se sont améliorées.

JULIANA, 16 ANS, BRÉSIL, REAL CHOICES, REAL LIVES, 2022

En parlant avec des jeunes filles et des jeunes femmes dans divers contextes, la recherche de Plan International a révélé que leur leadership se situe aussi souvent dans la sphère formelle – en occupant des postes spécifiques avec des responsabilités et des pouvoirs clés. Janell, au Vietnam, a décrit les tâches liées à son rôle de dirigeante et la manière dont cette fonction influence le gouvernement et sert les habitants de sa communauté :

« J'ai le titre de « Responsable du comité consultatif de la jeunesse », ce qui me donne beaucoup d'occasions de travailler avec l'Union de la jeunesse et le gouvernement... Chaque fois que le gouvernement met en place une politique ou un projet qui a un impact sur nous, nous donnons des conseils à ce sujet. Nous lisons la proposition, nous voyons quels seront les obstacles ou les restrictions, si elle soutient tout le monde ou si elle nuit à quelqu'un dans la communauté.

JANELL, 24 ANS, VIETNAM, EQUAL POWER NOW, 2022

LE PROGRAMME SHE LEADS DE PLAN INTERNATIONAL

She Leads est un programme quinquennal financé par le ministère néerlandais des affaires étrangères par l'intermédiaire de Plan International Pays-Bas, qui vise à soutenir l'activisme des jeunes filles et des jeunes femmes. Le programme est mis en œuvre dans neuf pays : le Mali, la Sierra Leone, le Ghana, le Liberia, l'Éthiopie, le Kenya, l'Ouganda, la Jordanie et le Liban.

« J'ai l'impression de faire une différence dans ma communauté. Je suis désormais convaincue que, dans une certaine mesure, les opinions des jeunes filles et des jeunes femmes ont été prises en considération par nos dirigeants. Grâce aux quelques décisions que j'ai pu influencer, j'ai pu avoir un impact sur la vie de mes camarades.

**PATRICIA, 19 ANS, SHE LEADS, OUGANDA
[EXTRAIT DE EQUAL POWER NOW, 2022]**

Le réseau mondial de plaidoyer She Leads aide les jeunes filles et les jeunes femmes à s'engager dans les processus politiques internationaux des Nations unies et à les : une délégation de 14 jeunes filles et jeunes femmes d'Afrique de l'Ouest et de l'Est a bénéficié d'un soutien pour s'engager dans la 66ème session de la Commission de la condition de la femme ; un autre groupe de 14 jeunes filles et jeunes femmes de six pays d'Afrique et du Moyen-Orient s'est engagé auprès du Conseil des droits humains, en se concentrant en particulier sur le thème de l'activisme des jeunes filles et des jeunes femmes..

« Nous devons repenser et remodeler l'environnement dans lequel les jeunes filles grandissent ainsi que leur éducation... Il est important de transformer notre réalité afin de faire place aux voix, aux opinions et aux pensées des jeunes filles et des femmes.

**LUJAIN, 17 ANS, SHE LEADS, JORDANIE
[EXTRAIT DE EQUAL POWER NOW, 2022]**

Les jeunes filles et les jeunes femmes redéfinissent également ce qu'est le leadership, en participant à des activités formelles et informelles, et en remettant en cause les conceptions traditionnelles du leadership et de la participation. Les recherches menées par Plan International auprès de jeunes filles et de jeunes femmes dans 19 pays ont révélé que les jeunes filles n'aspirent pas à assumer des rôles de leadership traditionnels, mais plutôt à collaborer au changement. Les jeunes filles rejettent les associations conventionnelles entre le leadership et les positions de pouvoir, telles que le statut et la hiérarchie, et valorisent plutôt le potentiel des leaders à travailler avec les communautés pour apporter des changements positifs. De cette manière, les jeunes filles reconnaissent également la nécessité d'avoir des leaders comme elles, qui font preuve de gentillesse et d'équité et qui remettent en question le statu quo, afin de faire progresser la justice sociale et l'égalité des sexes.



Je pense que la femme dirigeante doit voir l'avenir d'une manière différente des autres, car c'est pour cela qu'elle est dirigeante, pour guider et conseiller les autres sur ce qu'il faut faire pour que nos rêves deviennent réalité.

JEUNE FILLE, 15-17 ANS, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, TAKING THE LEAD, 2019

L'étude menée auprès de militants et de jeunes filles et jeunes femmes non militantes a révélé que nombre d'entre elles ont confiance en leur propre capacité à diriger, mais que des obstacles structurels majeurs les en empêchent. Dans le cadre de l'étude Taking the Lead, 62 pour cent des personnes interrogées se sont déclarées confiantes ou très confiantes dans leur capacité à diriger.

Pour certaines jeunes filles participant à l'étude Real Choices, Real Lives, la confiance en elles était liée à leur connaissance des droits qu'elles détiennent en tant que citoyennes.



Oui, à l'école, on nous a appris que nous avons aussi des droits. Ainsi, je peux aller voir le délégué pour lui donner mon avis sur une décision que nous devons prendre. Je peux écrire une lettre au chef de district et au maire. Si je vais voir le délégué et qu'il ne m'écoute pas, je peux me tourner vers mes camarades qui ont les mêmes soucis que moi et nous irons ensemble voir le chef de district.

HANG, 16, VIETNAM, REAL CHOICES, REAL LIVES, 2022

Une enquête menée auprès de jeunes filles et de jeunes femmes dans le cadre de la recherche Equal Power Now en 2022 a révélé qu'un peu plus de la

moitié des personnes interrogées (52 pour cent) se sentaient en confiance pour parler devant leurs pairs d'une question sociale, politique ou économique, et qu'un peu moins de la moitié (48 pour cent) se sentaient en confiance pour organiser un groupe de pairs afin d'obtenir un changement sur une question qui les passionnait. Si la confiance en soi pour s'exprimer et diriger peut sembler être le reflet de l'estime de soi et des capacités individuelles, les données qualitatives montrent que la confiance est souvent liée à l'environnement des jeunes filles et des jeunes femmes. Michelle, une participante à l'étude Real Choices, Real Lives, a estimé que sa confiance en elle pour diriger était faible, déclarant qu'elle serait « embarrassée ». Cependant, en développant, elle a souligné que cela était lié à une inquiétude sur la façon dont elle serait reçue par les autres, « je pourrais ne pas être entendue » (Michelle, 15 ans, Philippines, Real Choices, Real Lives, 2022).

En 2019, les recherches menées par Plan International auprès de jeunes filles et de jeunes femmes d'âges, de niveaux de revenus, de niveaux d'éducation, de situations matrimoniales et de lieux géographiques différents ont permis d'identifier les caractéristiques particulières d'une jeune femme qui a le plus de chances d'exprimer sa confiance en ses capacités de leadership. Profil de cette jeune femme :

environ 22 ans, mariée, vient d'un pays africain à faible revenu, a fait des études supérieures et est issue d'un milieu plus aisé et généralement plus instruite.

TEXTE TIRÉ DE TAKING THE LEAD, 2019

L'étude a également révélé que les jeunes femmes mariées exprimaient généralement une plus grande confiance dans leurs capacités de leadership, et que les jeunes filles et les jeunes femmes de statut social inférieur étaient plus susceptibles d'aspirer à devenir des leaders au sein de leur communauté. En 2022, l'étude Equal Power Now a également montré que les jeunes filles et les jeunes femmes qui s'identifient à une minorité raciale, ethnique ou religieuse sont plus susceptibles de se dire confiantes dans leur participation à des activités politiques formelles et informelles, y compris dans l'exercice d'un rôle de direction. La même étude, en revanche, a révélé que les personnes interrogées souffrant d'un handicap et celles qui s'identifient comme LGBTQI+ étaient moins susceptibles de se dire confiantes dans leur capacité à diriger et à participer.

Les jeunes filles et les jeunes femmes qui ont exprimé une grande confiance dans leurs propres capacités de leadership – et qui ont souvent

appliqué ces capacités par le biais de l'activisme et des campagnes – ont souligné les obstacles structurels qui empêchent les jeunes filles et les femmes de diriger. La confiance en leurs capacités personnelles et la conscience de la nécessité de leurs compétences et de leurs voix à la table de décision sont sapées par le manque d'occasions de se faire entendre. Comme l'a expliqué Marchessa,

le problème ne réside pas dans ses capacités, mais dans l'accès aux espaces de décision :



Oui, je sais que je peux... quand j'ai l'occasion de m'exprimer sur les problèmes... quand on me donne l'occasion d'aborder les problèmes.

MARCHESSA, 22, TANZANIE, EQUAL POWER NOW, 2022

RÉSULTAT CLÉ 2

LES JEUNES FILLES EXPRIMENT LEUR CAPACITÉ D'ACTION DE MANIÈRE DIVERSE ET NUANCÉE

En explorant les données qualitatives et longitudinales de l'étude Real Choices, Real Lives, il a été possible d'identifier des expressions plus nuancées de l'action des jeunes filles qui sont souvent négligées dans le développement international.

Les données de 2021 et 2022 montrent que les jeunes filles de Real Choices, Real Lives grandissent dans un contexte de crises chroniques multiples : le changement climatique, les effets durables du Covid-19, l'augmentation mondiale du coût de la vie, l'omniprésence de la violence sexuelle dans leurs communautés, ainsi que les disparités et les préjugés évidents entre les hommes et les femmes dans le domaine du leadership politique. Ce qui est clair, c'est que l'action des jeunes filles persiste dans la façon dont elles imaginent leur avenir malgré ces crises. Les aspirations des jeunes filles révèlent l'action des jeunes filles vivant dans de tels contextes, ce qui remet en question la représentation dominante - et problématique – du désespoir lié aux jeunes filles des pays du Sud. Les jeunes filles de Real Choices, Real Lives démontrent leur capacité à agir par le biais d'aspirations qui ont des objectifs clairs, qui s'appuient sur leur connaissance approfondie de leur propre contexte et qui répondent aux défis auxquels sont confrontées les jeunes filles et les autres membres de leur communauté.

Au fil des années de l'étude, Azia du Togo, a discuté de ses ambitions futures, qui sont fortement liées à la situation des soins de santé dans son pays. Azia a d'abord expliqué qu'elle voulait devenir infirmière pour contribuer à la santé de sa famille et de sa communauté : « [pour] soigner les malades et m'occuper de ma famille » (15, 2021). En 2022, cette aspiration s'est

transformée en une volonté d'améliorer les soins de santé au niveau national en devenant ministre de la santé, « pour aider et soigner les gens de ma communauté et de mon pays » (16, 2022).

La nuance exprimée par Azia est ici évidente. Tout d'abord, en exprimant clairement les raisons pour lesquelles elle aspire à travailler dans ce secteur – prendre soin de sa famille, de sa communauté et de son pays – et ensuite en développant son ambition. Elle a changé d'avis sur la manière dont elle souhaitait aborder la question des soins de santé, en explorant de multiples options et stratégies – le fait de disposer de ces différentes options et de les explorer activement

En ce qui concerne l'aspiration à un avenir meilleur et la manière dont les jeunes filles et les jeunes femmes peuvent être soutenues dans sa communauté, Annabelle du Bénin, a suggéré :



Je vais demander [aux dirigeants politiques] d'accorder des prêts aux femmes, de garantir la gratuité de l'enseignement pour les jeunes filles, afin que celles qui atteignent le niveau supérieur de l'école secondaire soient prises en charge gratuitement.

ANNABELLE, 15 ANS, BÉNIN, 2021

Annabelle a réfléchi aux difficultés rencontrées par les jeunes filles et les jeunes femmes et a choisi activement la manière dont elle allait s'y prendre pour obtenir de meilleurs résultats dans ce contexte.

Les données de Real Choices, Real Lives (Choix réels, vies réelles) apportent une autre nuance concernant l'action des jeunes filles, en montrant que les aspirations des jeunes filles se situent également en dehors de l'éducation formelle. Il s'agit là d'une considération essentielle, car l'éducation formelle est souvent considérée comme la seule réalisation linéaire pour les jeunes filles du Sud.

Les aspirations de Bianca en matière d'éducation et de carrière montrent les espoirs qu'elle nourrit pour son propre avenir et la manière dont elle veut aider les autres :

« Le fait que je veuille me spécialiser en psychologie... J'ai toujours rêvé d'aider les gens [qui] ont des problèmes d'estime de soi, d'anxiété... »

BIANCA, 15 ANS, BRÉSIL, 2021

Bianca imagine un avenir qui dépasse les crises actuelles de son contexte et a identifié le diplôme comme la voie à suivre pour réaliser ce rêve



Photo © Plan International.. Au Niger, pays où le taux de mariage d'enfants est le plus élevé au monde selon l'UNICEF, une association de filles et de femmes soutenue par Plan International lutte pour la santé et les droits sexuels et reproductifs depuis 2020, y compris dans les zones touchées par la crise.

RÉSULTAT CLÉ 3 :

LES JEUNES FILLES IDENTIFIENT LES OBSTACLES QUI ENTRAVENT LEUR LEADERSHIP

Les jeunes filles et les jeunes femmes sont les spécialistes de leur propre vie et des questions qui touchent leurs pairs et leurs communautés. Les participants aux trois études ont identifié de nombreux obstacles persistants à leur accès aux rôles de direction et aux espaces de prise de décision.

SEXISME ET STÉRÉOTYPES LIÉS AU GENRE

Dans les trois études, des jeunes filles et des jeunes femmes issues de contextes différents ont indiqué que les stéréotypes de genre et les opinions sur ce qui est acceptable ou non pour les jeunes filles et les femmes posent des défis majeurs à leur capacité à diriger. Jocelyn (16 ans), aux Philippines, a expliqué que dans sa communauté, les jeunes filles et les femmes leaders font l'objet de préjugés négatifs : « [elles] seront jugées parce que les autres pourraient penser qu'elles cherchent simplement à attirer l'attention » (Real Choices, Real Lives, 2022). Une jeune femme de la République dominicaine a décrit

une situation similaire pour les femmes sur le lieu de travail : « *Même dans l'environnement de travail, elle n'est pas bien accueillie, car les gens pensent qu'une femme dirigeante s'immisce dans les affaires.* » (17-21, Taking the Lead, 2019). Rainbow, une militante ougandaise, a expliqué comment les règles restrictives concernant le comportement « acceptable » des femmes les empêchent de diriger, car le simple fait de s'exprimer est considéré comme un manque de respect :

« Chaque fois qu'une femme veut se lever et parler... la plupart des hommes ou la société peuvent le percevoir comme un manque de respect envers d'autres personnes. Ainsi, même si des femmes sont présentes, elles luttent encore pour prendre leur place, elles luttent encore pour montrer aux gens que les femmes sont aussi plus capables que les hommes. »

RAINBOW, OUGANDA, EQUAL POWER NOW, 2022

94%

des personnes interrogées dans le cadre de l'étude **Equal Power Now** ont indiqué que les jeunes filles et les jeunes femmes peuvent être confrontées à diverses difficultés lorsqu'elles tentent de participer à la vie politique

19%

des filles et des jeunes femmes interrogées dans le cadre de l'étude **Equal Power Now** ont déclaré avoir été personnellement découragées de participer à la prise de décisions

L'étude *Taking the Lead* a révélé que les jeunes filles et les jeunes femmes qui avaient une expérience du leadership étaient plus susceptibles de dire que les femmes dirigeantes étaient victimes de discrimination fondée sur le sexe – 94 pour cent d'entre elles étaient d'accord pour dire que les femmes dirigeantes étaient moins bien traitées en raison de leur sexe (contre 88 pour cent des personnes interrogées qui n'avaient pas d'expérience du leadership).

DEUX POIDS, DEUX MESURES POUR LES HOMMES ET LES FEMMES

La même étude a révélé que la grande majorité des jeunes filles et des jeunes femmes – 94 pour cent – pensent que les femmes occupant des postes de direction sont moins bien traitées en raison de leur sexe. Les jeunes filles et les femmes ayant une expérience du leadership étaient également plus susceptibles d'exprimer l'opinion selon laquelle les femmes occupant des postes de direction doivent travailler plus dur que les hommes pour être respectées – 65 pour cent contre 54 pour cent. Cette observation a également été rapportée par les jeunes filles de l'étude *Real Choices, Real Lives* et de l'étude *Equal Power Now*. Les jeunes filles et les femmes dirigeantes sont jugées différemment des hommes et sont souvent soumises à des normes plus élevées et parfois contradictoires. Lorsqu'elle a expliqué son hésitation à devenir elle-même une dirigeante, Hang au Vietnam a souligné ces deux poids, deux mesures



Si un dirigeant masculin et une dirigeante féminine commettent la même erreur, la dirigeante sera davantage blâmée.

HANG, 16 ANS, REAL CHOICES, REAL LIVES, 2022

Anna, militante en Allemagne, a parlé de sa propre expérience de la gestion des attentes quasi impossibles placées sur les femmes occupant des postes de direction :



C'est assez drôle, parce que je pense à toutes ces compétences, à toutes ces choses que les gens me disent que je devrais être capable de faire pour pouvoir participer. C'est comme si vous deviez être « ça »... et que vous deviez être capable d'exprimer votre avis et de vous exprimer sans être interrompue, d'être forte et d'être un peu froide, mais pas trop... Nous apprenons aux femmes qu'elles ont besoin de trois pages entières de compétences avant même de pouvoir s'y mettre.

ANNA, 23 ANS, ALLEMAGNE, EQUAL POWER NOW, 2022

DISCRIMINATION BASÉE SUR L'ÂGE ET LE SEXE

Les recherches menées par Plan International auprès d'adolescentes et de jeunes femmes mettent en évidence d'autres aspects de la discrimination qui sont souvent négligés – en particulier les doubles défis auxquels les jeunes filles sont confrontées en raison de leur âge et des normes liées au genre qui dévalorisent leurs contributions et limitent leur accès aux espaces de décision. Plus d'un tiers (35 pour cent) des participantes à l'enquête *Equal Power Now* ont déclaré qu'elles ne pensaient pas que les dirigeants de leur pays écoutaient les jeunes filles et les jeunes femmes.



Il fut un temps où nous nous sommes rendus dans un endroit où l'on parlait de la manière dont les femmes pouvaient participer à la vie de la société en tant que leaders. Nous avons reçu plusieurs commentaires du genre : « Savez-vous au moins ce que vous faites ? Vous êtes très jeune. Je suis presque sûr que vous ne savez pas ce que vous faites. » Les gens nous ignorent à cause de notre âge

MARCHESSA, 22 ANS, ACTIVISTE, TANZANIE, EQUAL POWER NOW, 2022

C'est ce qu'ont souligné les jeunes filles de l'étude Real Choices, Real Lives, qui, lorsqu'elles discutaient de politique et de participation, déclaraient que dans leur communauté, le thème était considéré comme une « affaire d'adultes » et que les adultes n'accordaient pas d'importance à l'avis des jeunes filles dans ce domaine. Certaines jeunes filles ont expliqué qu'elles craignaient d'être activement découragées ou critiquées si elles s'exprimaient sur un sujet, comme Amanda (16 ans) du Brésil qui a déclaré que les adultes « *pensent que nous sommes trop jeunes pour parler [de questions sociales et politiques], que nous ne savons rien* » (Real Choices, Real Lives, 2022). Les obstacles structurels, tels que les normes communautaires relatives à l'âge et au sexe, empêchent également les jeunes filles de se faire entendre. Lorsqu'on lui a raconté l'histoire d'une jeune fille qui s'était adressée aux dirigeants de sa communauté pour leur proposer une solution à un problème touchant les jeunes filles, Jasmine, aux Philippines, a qualifié cette jeune fille de « courageuse ». Cet avis n'est pas dû aux caractéristiques personnelles de la jeune fille, mais au fait que, dans la communauté de Jasmine, une telle action l'obligerait à transgresser les normes et à risquer de s'exposer à des sanctions sociales.

« *...parce que nous avons nous-mêmes peur de parler à notre capitaine (Barangay). Nous ne voulons même pas lui faire face parce que nous n'en avons pas le droit.* »

JASMINE, 15 ANS, PHILIPPINES, REAL CHOICES, REAL LIVES, 2021

L'exemple de Jasmine met en évidence le problème que posent certains discours sur l'autonomisation des jeunes filles, qui imposent injustement à ces dernières d'être sûres d'elles, « autonomes » et proactives pour résoudre les problèmes de leur communauté.

RÉSULTAT CLÉ 4 :

LES JEUNES FILLES IDENTIFIENT DES SOLUTIONS AUX OBSTACLES AUXQUELS ELLES SONT CONFRONTÉES ET FONT APPEL À D'AUTRES PERSONNES POUR LES AIDER À LES SURMONTER

Les recherches de Plan International montrent que les jeunes filles font autorité non seulement sur les obstacles qu'elles rencontrent dans l'exercice de leur leadership, mais aussi sur la manière dont les

LA PEUR DES RÉACTIONS NÉGATIVES

Le seul fait de « responsabiliser » les jeunes filles ne permet pas de lever les obstacles structurels à leur leadership, ni les réactions négatives qu'elles pourraient subir en s'exprimant. Amelia, en Ouganda, était bien consciente des réactions négatives auxquelles sont confrontées les jeunes filles qui disent ce qu'elles pensent : « *Si une jeune fille a une idée positive, elle sera confrontée à l'opposition et à la négativité d'autres personnes qui lui diront qu'elle ne peut pas le faire* » (Amelia, 15 ans, Ouganda, Real Choices, Real Lives, 2021).

La peur de la violence verbale et physique et du harcèlement de la part des hommes et des garçons est une préoccupation commune des jeunes filles et des jeunes femmes lorsqu'elles discutent de la possibilité d'assumer des rôles de direction. Dans l'étude Taking the Lead, 93 pour cent des personnes interrogées ayant une expérience en matière de leadership ont déclaré que les femmes occupant des postes de direction subissaient des contacts physiques non désirés.

Cette démarche était souvent basée sur des expériences personnelles de leadership, comme pour Darna, aux Philippines, qui a dû faire face à l'intimidation de ses pairs masculins lorsqu'elle a tenté d'affirmer son autorité en tant que secrétaire du conseil suprême de son école :

« *Quando era la líder de la clase, era complicado porque los demás no me seguían, sobre todo los niños. Tenía miedo porque podían pegarme... Sentía que no quería ser líder.* »

DARNA, 16, FILIPPINES, REAL CHOICES, REAL LIVES, 2022

adultes, les communautés, les gouvernements et les ONG peuvent les soutenir en supprimant ces obstacles. Les recherches qualitatives qui font entendre la voix des jeunes filles et les écoutent activement

sont en mesure de saisir cette nuance et de fournir des recommandations sur la manière de soutenir efficacement les jeunes filles. Les jeunes filles sont des leaders et devraient participer à la prise de décision, mais il n'est pas de leur responsabilité individuelle de « résoudre » les problèmes de société tels que l'inégalité entre les sexes. Qu'il s'agisse d'approches qui s'attaquent à des normes de genre profondément enracinées et inégales ou d'identifier les facteurs clés et les parties prenantes qui peuvent renforcer leur capacité à diriger, les jeunes filles et les jeunes femmes savent clairement comment les adultes, les gouvernements et les ONG devraient les soutenir.

Le rôle que peuvent jouer les parents, les soignants et la famille au sens large est essentiel. En défendant les jeunes filles dès leur plus jeune âge, ils peuvent leur montrer le potentiel qu'elles ont au niveau individuel.

« *Je pense qu'elle est devenue un leader parce que lorsqu'elle était petite, ses parents l'ont aidée, ils l'ont conseillée et lui ont donné la motivation d'être forte et lui ont appris qu'elle devait savoir s'entendre avec les gens, les écouter et les aider*

JEUNE FILLE, 15-17 ANS, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, TAKING THE LEAD, 2019)

La responsabilité s'étend aux communautés de jeunes filles, à la société civile et aux décideurs politiques qui peuvent créer un environnement respectueux de la voix des jeunes filles et des jeunes femmes et œuvrer à l'élimination des obstacles structurels qui entravent leur leadership. En outre, les gouvernements, les médias et les entreprises devraient, par l'exemple et par des campagnes publiques, s'attaquer au sexisme et à la discrimination à tous les niveaux.

Les jeunes filles et les jeunes femmes qui ont participé à l'étude Taking the Lead soulignent l'importance des modèles et de l'expérience en matière de leadership :

« *Mon modèle est ma mère... J'ai l'impression de n'être rien sans son soutien. Je veux apporter des changements positifs dans ma société en m'inspirant de ma mère, qui est également travailleuse sociale.*

JEUNE FEMME, 21-24 ANS, INDE, TAKING THE LEAD, 2019

« *Les jeunes femmes dirigeantes devraient envisager un avenir favorable aux femmes, car elles peuvent être l'une de ces femmes*

JEUNE FILLE, 15-16 ANS, JAPON, TAKING THE LEAD, 2019

Les jeunes filles participant à l'étude Real Choices, Real Lives ont identifié les racines de la discrimination et de la violence fondées sur le sexe dans la socialisation des garçons. Elles ont appelé les soignants à élever les garçons pour qu'ils soient des promoteurs de l'égalité des sexes plutôt que de perpétuer des normes sexospécifiques néfastes :

« *...C'est comme éduquer son fils à ne pas être sexiste et à essayer de respecter les femmes.*

SUSANA, 15 ANS, SALVADOR, REAL CHOICES, REAL LIVES, 2021

« *parce qu'ils [les garçons et les hommes] ne sont pas nés comme ça [agressifs et violents], cela dépend de la façon dont ils ont été élevés*

BIANCA, 15, BRASIL, REAL CHOICES, REAL LIVES, 2021

« *...Tous les garçons et les hommes ne sont pas agressifs envers les femmes, car certains hommes respectent les femmes ; cela dépend de la façon dont ils ont été élevés, avec les bonnes valeurs.*

MARIEL, 15 ANS, SALVADOR, REAL CHOICES, REAL LIVES, 2021

De cette manière, ces jeunes filles rejettent le fardeau individuel qui leur est si souvent imposé pour naviguer ou même « résoudre » les problèmes de leur communauté et appellent au contraire les adultes et la société dans son ensemble à remettre en question les normes sexospécifiques néfastes.

Les jeunes filles ont également demandé une approche à deux niveaux pour améliorer leur accès aux rôles de leadership, en ne se contentant pas de demander des opportunités de participation pour les jeunes filles, mais en demandant aux adultes d'écouter et de donner la priorité aux besoins des jeunes.

« *[Les adultes doivent] nous écouter, nous les jeunes filles. Parce que nous devons aussi donner notre avis. Ils devraient nous prendre en considération et ne pas nous exclure*

HILLARY, 16 ANS, SALVADOR, REAL CHOICES, REAL LIVES, 2022

CONCLUSION

Les recherches de Plan International illustrent les nombreuses façons dont les jeunes filles et les jeunes femmes assument des rôles de leadership et exercent leur pouvoir dans le monde entier. Face aux obstacles persistants et à la discrimination fondée sur leur âge et leur sexe, les jeunes filles et les jeunes femmes continuent de participer, de s'exprimer et de diriger leurs communautés. Les jeunes filles démontrent constamment qu'elles sont des leaders efficaces, non pas dans le futur, mais dès aujourd'hui, et qu'elles ont un impact positif sur le changement au niveau local, national et international. En redéfinissant ce que signifie être un leader, les jeunes filles remettent en question les systèmes et les comportements qui profitent à quelques-uns et ignorent souvent les

problèmes qui ont un impact sur la vie quotidienne des jeunes filles et des jeunes femmes. Les jeunes filles savent quelles actions sont nécessaires pour leur permettre de participer à la prise de décision en toute sécurité et de manière significative. Toutefois, il n'est pas de leur responsabilité d'éliminer les obstacles qui les empêchent de le faire. Ce n'est qu'en écoutant les jeunes filles et en assurant la diffusion de leur voix que l'action en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes sera efficace et durable.



Photo © Plan International. Pour marquer la Journée internationale de la fille au Guatemala, des filles leaders de tout le pays se sont réunies pour former le premier parlement des filles du pays. Au cours d'une session plénière, les filles âgées de 8 à 17 ans ont fait part de certains des problèmes qui affectent les filles dans leurs communautés et ont proposé des solutions.

RECOMMANDATIONS

Les recommandations présentées dans cette synthèse ont été élaborées en collaboration avec des jeunes femmes de quatre pays [Kenya, Ouganda, Nicaragua et Jordanie] qui participent en tant que jeunes déléguées de Plan International à la conférence Women Deliver 2023. Les jeunes déléguées se sont réunis lors d'un atelier en ligne en mai 2023 pour discuter des résultats et formuler des recommandations sur la base du rapport de synthèse et de leurs propres expériences en matière de leadership. Au cœur des recommandations partagées par les jeunes délégués se trouvent quelques concepts clés :

Réfléchissant aux conclusions de ce rapport de synthèse, les jeunes déléguées ont discuté de leur propre expérience des défis auxquels elles sont confrontées dans leur rôle de dirigeantes. Certaines ont décrit comment elles ont dû faire face à des normes impossibles à respecter pour les jeunes filles et les femmes dirigeantes, qui les condamnaient à l'échec :

Elles ont également déclaré avoir subi une discrimination similaire à celle des participantes à l'étude en raison de leur âge lorsqu'elles se sont exprimées :

En ce qui concerne le leadership par le biais du plaidoyer dans les espaces queer traditionnellement dominés par les hommes gays, un(e) jeune délégué(e) en a expliqué que le sexisme et l'âgisme combinés qu'ael a subis lorsqu'ael était plus jeune ont persisté malgré l'âge :

« *Laisser les femmes et les jeunes filles parler pour elles-mêmes*

JEUNE DÉLÉGUÉE, ATELIER, 2023

« *La solution aux défis auxquels nous sommes actuellement confrontées en tant que jeunes femmes et jeunes filles se trouve en nous s.*

JEUNE DÉLÉGUÉE, ATELIER, 2023

« *Construire des mouvements qui s'adressent aux femmes dans toutes leurs diversités .*

JEUNE DÉLÉGUÉE, ATELIER, 2023

« *Dans mon travail, on attend de moi que je sois parfaite, et si je fais la moindre erreur, on me dit « tu es une femme, c'est pour cela que tu n'y arrives pas*

JEUNE DÉLÉGUÉ(E), ATELIER, 2023

“ *Une fois qu'ils savent que vous êtes plus jeune qu'eux, ils ne tiennent pas compte de vos arguments*

JEUNE DÉLÉGUÉE, ATELIER, 2023

« *Il y a beaucoup de stéréotypes de genre et de sexisme, parce qu'ils s'attendent à ce que ce qu'ils disent soit ce qui doit être fait. Ils ne vous écoutent pas non plus à cause de votre âge... J'ai commencé à défendre ma cause quand j'étais assez jeune – 23 ou 24 ans – à l'époque, il était assez difficile d'obtenir que les gens écoutent ce que j'avais à dire, et jusqu'à aujourd'hui, je suis toujours confrontée au même défi, ils me voient toujours comme cette jeune femme qui est juste homosexuelle .*

JEUNE DÉLÉGUÉ(E), ATELIER, 2023

LES DISCUSSIONS DES JEUNES DÉLÉGUÉES ONT PERMIS D'IDENTIFIER CINQ RECOMMANDATIONS CLÉS :



1. SOUTENIR ACTION COLLECTIVE

Les jeunes valorisent l'action collective plutôt que les leaders individuels. Les jeunes déléguées ont souligné l'importance de créer des réseaux, des partenariats et des mouvements pour travailler à l'unisson en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes. Elles ont souligné le besoin de solidarité et la nécessité pour les jeunes filles et les femmes de travailler ensemble plutôt que d'être en compétition les unes avec les autres – comme le système patriarcal encourage souvent les femmes et les jeunes filles à le faire en créant un sentiment d'espace limité pour elles à la table des négociations.

RECOMMANDATIONS DE PLAN INTERNATIONAL

Les organisations de la société civile doivent aider les jeunes filles à s'organiser et à se mobiliser, en commençant par le niveau communautaire, et veiller à ce que leurs organisations soient résistantes et durables. Remettre en question les normes sociales et de genre négatives qui enseignent aux jeunes filles et aux femmes qu'elles doivent entrer en compétition les unes avec les autres pour accéder à des postes de direction et de pouvoir. Au contraire, il faut promouvoir la solidarité et soutenir la création de réseaux entre les organisations de jeunes filles et les organisations dirigées par des femmes.



2. ÉTABLIR ET INSTITUTIONNALISER DES FORMES DE CO-CRÉATION AVEC LES JEUNES FILLES ET LES JEUNES FEMMES

Les jeunes filles et les jeunes femmes réclament une forme de leadership différente des structures traditionnelles qui dominent actuellement les espaces de prise de décision. Les jeunes déléguées ont insisté sur la nécessité de modifier le pouvoir et de catalyser les mouvements sociaux non seulement en donnant aux jeunes filles et aux jeunes femmes un siège à la table des décisions, mais aussi en repensant les processus de prise de décision pour qu'ils soient co-créatifs et collaboratifs.



Nous devons faciliter la méthodologie permettant aux jeunes filles et aux jeunes femmes de participer à la prise de décision dans les organisations et les ONG.



Nous devrions réfléchir à des méthodes permettant aux jeunes filles et aux jeunes femmes de présenter leurs propres besoins et demandes en fonction de leur contexte social. Établir et institutionnaliser des formes de co-création.

Les lacunes actuelles de la politique gouvernementale et de la planification budgétaire sont dues à l'absence de prise en compte des perspectives des jeunes filles et femmes. Il incombe aux gouvernements de veiller à ce que les jeunes filles et les jeunes femmes soient associées à l'élaboration de leurs politiques et à ce que leur contribution soit significative et non symbolique.

RECOMMANDATIONS DE PLAN INTERNATIONAL

Les organisations de la société civile devraient encourager de nouvelles visions du leadership : Remettre en question la perception même de ce que signifie être un dirigeant et renforcer le message selon lequel les jeunes filles et les femmes ont leur place dans les lieux et les espaces de pouvoir.

Les gouvernements, y compris les ministères et les agences concernées, doivent impliquer de manière significative les jeunes filles et leurs réseaux dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques publiques, des budgets et de la législation, et mettre en place des mécanismes de responsabilisation solides pour suivre l'impact de la participation des jeunes filles.

Pour instaurer la confiance et faciliter une véritable participation, les détenteurs du pouvoir doivent ouvrir un espace formel, sûr et inclusif pour les jeunes filles et leurs réseaux afin de leur permettre de contribuer de manière significative à la prise de décision à tous les niveaux.



3. CRÉER UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AUX JEUNES FILLES ET AUX JEUNES FEMMES LEADERS

Les jeunes délégués ont accordé une importance particulière au rôle que l'environnement d'une jeune fille peut jouer en soutenant ou en entravant sa capacité à agir et à diriger. Les parents, les soignants et la famille au sens large devraient être impliqués dans le démantèlement des normes sexistes néfastes et dans la création de réseaux de soutien pour les jeunes filles. Il est également essentiel d'impliquer l'ensemble de la communauté dans des actions de sensibilisation et des dialogues participatifs sur le potentiel de leadership des jeunes filles et des jeunes femmes et sur les obstacles auxquels elles sont confrontées.

« Impliquer les parents et les communautés dans la sensibilisation

« Instaurer des dialogues participatifs ou un diagnostic communautaire

INVESTIR DANS UNE ÉDUCATION TRANSFORMATRICE EN MATIÈRE DE GENRE

Les déléguées ont également souligné la nécessité d'une éducation transformatrice en matière de genre, qui remette activement en question et modifie les normes sociales et de genre préjudiciables. Elles ont notamment plaidé pour que les jeunes filles et les femmes reçoivent des informations sur les causes des inégalités entre les sexes et qu'elles disposent des outils nécessaires pour remettre en question les normes inégales en la matière, plutôt que de contribuer à leur persistance.

« Nous devrions également éduquer les jeunes filles pour qu'elles ne reproduisent pas l'inégalité entre les sexes

« Nous devons cibler les femmes et les jeunes filles en leur fournissant des informations qui les aideront à démanteler le patriarcat et à prendre des responsabilités

« Promouvoir un programme d'études tenant compte des spécificités de chaque sexe – une matière qui responsabilise les jeunes filles

PROMOUVOIR UNE COMMUNICATION RESPECTUEUSE

Pour les jeunes déléguées, la promotion d'une communication respectueuse est essentielle pour faire progresser le leadership des jeunes filles et

des jeunes femmes. Centrer la communication respectueuse remet en question le sexisme et l'âgisme dont sont victimes les jeunes filles et les jeunes femmes dans une société patriarcale qui ne tient pas compte de leur avis et les réduit au silence. Les déléguées ont également souligné l'importance pour toutes les parties prenantes – y compris les jeunes filles et les jeunes femmes – d'adopter et de maintenir une communication respectueuse lorsqu'elles travaillent ensemble, afin de s'assurer que la voix de chacun est entendue.

RECOMMANDATIONS DE PLAN INTERNATIONAL

Les gouvernements, les écoles et les organisations de la société civile doivent remettre en cause le sexisme et la discrimination : S'attaquer d'urgence à la culture discriminatoire omniprésente qui dissuade les jeunes filles de poursuivre leurs ambitions en matière de leadership

Les parents, les écoles, les organisations religieuses et culturelles doivent être considérés comme des points d'entrée essentiels à la création d'un réseau de soutien solide qui nourrit les aspirations des jeunes filles au leadership. Les efforts devraient se concentrer sur la sensibilisation des familles à leur capacité unique à promouvoir l'égalité dans la société en permettant aux jeunes filles de devenir des leaders.

.....



4. PROTÉGER LES JEUNES FILLES ET LES JEUNES FEMMES DIRIGEANTES CONTRE LES RÉACTIONS NÉGATIVES

Les jeunes filles et les jeunes femmes ne devraient pas avoir à risquer des violences et des harcèlements émotionnels, physiques ou sexuels pour s'exprimer. Les craintes de réactions négatives et de comportements préjudiciables de la part des pairs, de la famille, de la communauté, des collègues et de la société en général - y compris dans les espaces en ligne - empêchent de nombreuses jeunes filles et femmes d'assumer des rôles de direction. Pour que les jeunes filles et les jeunes femmes puissent participer de manière significative, la prévention de la violence et du harcèlement à l'encontre des jeunes filles et des femmes dirigeantes doit être une priorité.

« Assurer la sécurité des jeunes filles/militantes qui s'expriment

RECOMMANDATIONS DE PLAN INTERNATIONAL

Les gouvernements et les autres lieux de travail doivent prendre des mesures concrètes pour prévenir et répondre aux expériences très réelles et/ou perçues de harcèlement et de violence sexuels dont sont victimes les femmes dirigeantes de tous âges, en appliquant les lois et les politiques existantes et en renforçant les mécanismes de signalement. Les campagnes publiques contre toutes les formes de violence à l'égard des femmes doivent être financées et encouragées.

.....

s'approprier la manière dont elles sont représentées et faire connaître leurs idées à un public plus large. Les jeunes déléguées ont notamment recommandé de cibler à la fois les médias grand public et de créer et soutenir des plateformes de médias alternatifs.

« **Les plateformes de médias alternatifs nous permettent de partager nos idées en toute liberté**

5. LES MÉDIAS CIBLÉS ET LA REPRÉSENTATION DES FEMMES ET DES JEUNES FILLES DIRIGEANTES



Les jeunes déléguées ont souligné le rôle clé que jouent les médias dans la perpétuation des stéréotypes de genre, ainsi que leur capacité à remettre en question ces stéréotypes et à offrir aux jeunes filles et aux femmes la possibilité de faire entendre leur voix. Il est essentiel de garantir l'accessibilité des plateformes médiatiques pour que les jeunes puissent à la fois

RECOMMANDATIONS DE PLAN INTERNATIONAL

Les organisations médiatiques, en particulier, doivent reconnaître leur rôle dans la perpétuation des stéréotypes concernant les femmes dirigeantes. La diversité, les images positives et le langage affirmatif pourraient transformer la façon dont les femmes sont représentées, en apportant aux jeunes filles et aux jeunes femmes l'encouragement dont elles ont besoin, en promouvant l'égalité des sexes plutôt qu'en ajoutant à la discrimination et à l'hostilité dont les jeunes filles font actuellement l'objet.

.....



Photo © Plan International. Au Niger, le mouvement Girls Out Loud prend de l'ampleur après son lancement officiel dans le pays en novembre dernier. Plus de 100 filles, âgées de 14-24 ans, font partie du groupe qui réunit virtuellement des filles pour mener des discussions sur les questions qui affectent leur vie. Ces discussions permettent de trouver des solutions aux problèmes auxquels elles sont confrontées et de les aider à devenir des leaders au sein de leur communauté et au-delà.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les jeunes filles et les jeunes femmes qui ont participé à ces études de recherche pour le temps qu'elles nous ont consacré et les informations qu'elles nous ont fournies. Nous tenons à remercier les jeunes femmes qui travaillent avec Plan International pour leur contribution aux recommandations présentées dans ce rapport, compris Farida Ally.

Ce rapport a été rédigé par Jenny Rivett et le Dr Keya Khandaker. Merci à Madeleine Askham, Jacqueline Gallinetti et Danny Plunkett pour leur précieuse contribution. Enfin, je remercie toutes les personnes qui ont participé à la conception, à la mise en œuvre et à la rédaction des rapports de ces trois études.

MÉTHODOLOGIE

Ce rapport s'appuie sur des données qualitatives et quantitatives issues de l'étude *Taking the Lead* (2019), the *State of the World's Girls* : étude *Equal Power Now* (2022) et des données collectées en 2021 et 2022 pour l'étude *Real Choices, Real Lives*. Les études *Taking the Lead* et *Equal Power Now* ont permis de dégager des enseignements clés sur l'action et le leadership des filles, qui ont ensuite été triangulés avec une nouvelle analyse des données *Real Choices, Real Lives* afin d'explorer l'action des filles dans une perspective longitudinale.

Les données annuelles de *Real Choices, Real Lives* sont codées dans NVivo et des rapports de synthèse sont produits pour chaque pays et chaque jeune fille. Leurs ressources existantes ont été utilisées pour effectuer une analyse supplémentaire sur l'agence et le leadership pour cette synthèse.

La collecte des données pour les trois études a été effectuée conformément aux normes éthiques de la recherche et l'approbation éthique a été obtenue pour chacune des trois études. Toutes les recherches menées ont respecté la politique de sauvegarde des enfants et des jeunes de Plan International.

À propos de Plan International

Nous nous efforçons de promouvoir les droits des enfants et l'égalité des chances pour les filles du monde entier. Nous reconnaissons le pouvoir et le potentiel de chaque enfant. Mais cela est souvent réprimé par la pauvreté, la violence, l'exclusion et la discrimination. Et ce sont les filles qui sont les plus touchées.

En tant qu'organisation humanitaire et de développement indépendante, nous travaillons aux côtés des enfants, des jeunes, de nos supporters et de nos partenaires pour s'attaquer aux causes profondes des problèmes auxquels sont confrontés les filles et tous les enfants vulnérables. Nous défendons les droits des enfants de la naissance à l'âge adulte et leur permettons de se préparer et de faire face aux crises et à l'adversité. Nous apportons des changements dans les pratiques et les politiques aux niveaux local, national et mondial en utilisant notre portée, notre expérience et nos connaissances. Depuis plus de 80 ans, nous établissons de puissants partenariats pour les enfants et sommes actifs dans plus de 75 pays.

Plan International

Dukes Court,
Block A,
Duke Street,
Woking,
Surrey
GU21 5BH
United Kingdom



twitter.com/planglobal



facebook.com/planinternational



instagram.com/planinternational



linkedin.com/company/plan-international



youtube.com/user/planinternationaltv